

Vol. 46 N° 18 Hearst ON - Jeudi 12 août 2021 - 2,86 \$ + TPS

Est-ce que le BSP traîne de la patte?



Page 2

Un Franco-Ontarien explore le monde à vélo



Page 12

Où sont les bénévoles?



Page 3

Découvrez les collectionneurs d'ici!



Pages 7 et 8



sièges en cuir! 7 PASSAGERS!

Achetez-le pour
362,72 \$ + TVH
aux deux semaines
@ 2,99 % / 84 mois

VENEZ NOUS RENCONTRER CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE DE HEARST OU KAPUSKASING!

Unité : 21-225

2021 FORD EXPLORER LIMITED



LECOURS MOTOR SALES

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

Que se passe-t-il avec la vaccination des jeunes de 12 à 17 ans ?

Par Jean-Philippe Giroux

Depuis plusieurs semaines, les taux de vaccination du Bureau de santé Porcupine (BSP) sont inférieurs aux moyennes provinciales, surtout auprès des personnes de 12 à 17 ans. En date du 8 août, il y a une différence de 7 % entre le taux d'administration régional et provincial de la première dose auprès des jeunes admissibles au vaccin contre la COVID-19 et un écart négatif d'environ 10 % entre le BSP et l'Ontario pour l'administration de la deuxième dose des jeunes. L'infirmière en chef du BSP, Chantal Riopel, reconnaît qu'il y a une certaine réticence chez les gens par rapport à la vaccination des personnes en bas de 18 ans. Mme Riopel fait observer qu'il y a de l'information en circulation sur les réseaux sociaux et entre proches qui n'est « pas précise ou courante », ce qui peut compliquer la prise de décision par

rapport au choix de se faire vacciner.

« Les gens s'inquiètent peut-être du vaccin, puisque c'est un vaccin qui est nouveau pour nous, c'est-à-dire la technologie de l'ARN », avance-t-elle. « C'est une technologie qu'on utilise depuis des décennies et qui est utilisée dans d'autres domaines de la santé. » Elle reconnaît que les parents veulent protéger leurs enfants du mieux qu'ils peuvent, mais suggère simplement de consulter de l'information probante afin de prendre leur décision.

Règles de consentement

Le BSP exige un « consentement éclairé » des patients à toutes les cliniques de vaccination, peu importe l'âge du patient. « C'est une prise de décision fondée sur une bonne compréhension des avantages et des risques », clarifie madame Riopel.

En Ontario, il n'y a jamais eu un

âge minimum pour consentir aux soins de santé, y compris la vaccination, explique l'infirmière en chef. Les professionnels de la santé qui administrent le vaccin contre la COVID-19, dont les infirmiers, les ambulanciers et les médecins, doivent effectuer une évaluation afin de déterminer si le patient est en mesure de consentir à la vaccination et qu'il est « capable de prendre lui-même une décision concernant les soins de santé ».

Trop de focus sur les jeunes ?

Le BSP a fait beaucoup de travail ces derniers mois en vue d'augmenter les taux de vaccination chez les jeunes du district sanitaire par l'entremise de diverses consultations avec les parents et leurs enfants. Cependant, Timmins continue de sensibiliser d'autres populations à la vaccination afin d'atteindre la demande

provinciale en matière de vaccination.

« Nous avons fait des appels et des collaborations avec nos partenaires communautaires pour essayer de rejoindre différentes populations dans notre communauté, indique-t-elle. On travaille de proche avec différentes agences pour être capable d'offrir des cliniques de vaccination sur site à travers la région afin d'améliorer l'accès et rendre ça plus facile pour les gens à recevoir le vaccin. »

Vaccination à l'école

Le BSP est encore dans le processus de planification de la vaccination dans les écoles. Les consultations avec les conseils scolaires du district seront bientôt finalisées. « On n'a pas de détails à partager à ce point-ci », commente l'infirmière en chef. « Mais, c'est certain qu'on travaille de près avec les conseils. »

Session d'information pour le dénombrement des itinérants

Par Jean-Philippe Giroux

Le 23 août, l'équipe du recensement régional des personnes sans abri, en collaboration avec le Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane (CASSDC), tiendra une session d'information lors du lancement officiel du dénombrement, par l'entremise de la

plateforme ZOOM. De 13 h 30, les personnes chargées du dénombrement répondront aux questions du public afin de clarifier en quoi consistera le processus de collecte de données qui se déroulera le 25 août.

Le dénombrement des personnes sans abri est une initiative

provinciale mise de l'avant par le ministère des Affaires municipales et du Logement de l'Ontario afin de mieux comprendre les populations itinérantes et d'éradiquer l'itinérance d'ici 2025. Dans la région du CASSDC, le recensement vise 13 municipalités du district,

dont Hearst, Mattice-Val Côté, Opasatika, Kapuskasing et Smooth Rock Falls.

Pour plus d'information, envoyez un courriel à l'adresse 2getherWeCount@gmail.com.

Un poteau de moins aux feux de circulation de la rue Front

Par Jean-Philippe Giroux

Le 6 août au matin, un camion commercial a arraché un poteau aux feux de circulation à l'intersection de la rue Front et de la 15^e Rue. Une équipe de remorqueurs de la Ville de Hearst s'est déplacée au site de l'accident dans le but d'enlever le poteau de la chaussée.

Des membres du détachement de la Baie James de la Police provinciale de l'Ontario ont reçu l'appel aux alentours de 9 h 45. Ils se

sont rendus sur les lieux afin de diriger la circulation affectée par le camion commercial qui bloquait la voie.

Le contremaître de la Corporation de distribution électrique de Hearst (CDÉH), Denis Samson, est incertain du prix exact des dommages, mais une destruction similaire dans le passé a coûté environ 2 000 \$, avant l'achat des lumières.

La CDÉH doit commander un

poteau ainsi que les signaux lumineux pour les feux de circulation et celui pour piétons.

La date de réparation n'est pas encore déterminée.



Photo : Jean-Philippe Giroux



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS - BLESSURES CORPORELLES
CLINIQUE JURIDIQUE GRATUITE À HEARST
LE 12 ET 13 AOÛT

CÉDULER UNE RENCONTRE AUJOURD'HUI



Kenneth Ciupka, B.A., J.D.
kciupka@mclawyers.ca

David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
dcarrier@mclawyers.ca

Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B.
jmeunier@mclawyers.ca

COVID-19 : une troisième phase qui s'étire

Par Jean-Philippe Giroux

La province de l'Ontario a planifié une sortie de la troisième phase du Plan d'action pour le déconfinement le 6 août, mais aucune annonce officielle n'est sortie. Afin d'alléger les restrictions, le gouvernement Ford veut que 80 % des personnes admissibles de 12 ans ou plus aient reçu une première dose d'un des vaccins contre la COVID-19 et que 75 % soient entièrement vaccinés. Or, en date du 11 août, 81,5 % des Ontariens admissibles ont reçu au moins une dose et 72 % sont immunisés.

Tous les bureaux de santé en province doivent afficher un taux de vaccination de 70 % dans la catégorie de « personnes admissibles de 12 ans ou plus étant entièrement vaccinées ».

Dans le Bureau de santé Porcupine (BSP), ce taux est de 67,4 % depuis le 10 août.

La Dre Lianne Catton, médecin hygiéniste du BSP, est particulièrement préoccupée par le variant Delta et veut que la population reçoive deux doses d'un vaccin contre la COVID-19. « Jusqu'ici, on a recensé 50 cas d'infection à ce variant, rappelle-t-elle. Les données probantes laissent entendre que, dans le cas du variant Delta, une seule dose protège moins bien contre la maladie symptomatique. Voilà pourquoi il est important que toutes les personnes admissibles reçoivent les deux doses du vaccin contre la COVID-19. »

Le BSP fait savoir que 85 % des résidents du district sanitaire doivent s'immuniser pour une

« meilleure protection contre le variant Delta et éviter une quatrième vague ».

Il y a cinq cas confirmés actifs dans la région du BSP depuis la

mise à jour du 10 août : trois à Timmins et deux dans la région de la baie James et la baie d'Hudson.



Photo : Journal Le Nord

Est-ce difficile de trouver des bénévoles en temps de pandémie?

Par Jean-Philippe Giroux

Les gens n'ayant pas pu se côtoyer en personne lors de la période de confinement et de l'annulation des activités, il serait facile de croire que les organismes sans but lucratif (OSBL) ont affronté des problèmes de recrutement de bénévoles au sein de leur organisme respectif. Pourtant, la pandémie n'a pas tellement influencé la situation. En fait, le manque de bénévoles est un enjeu qui précède la période pandémique, expliquent les organisateurs des OSBL de Hearst et environs.

Lise Blouin est responsable de la Campagne du coquelicot de la Légion royale canadienne, filiale 173. Selon elle, ne pas pouvoir se rassembler et organiser des rencontres en présentiel a compliqué les choses. Toutefois, les organisateurs ont fait leur possible pour faciliter la communication avec l'équipe, en utilisant les outils à leur disposition.

« Avec un petit peu de ZOOM et de téléphone, on a quand même été capable de se contacter, mais

oui, ç'a eu un gros impact sur notre groupe », raconte-t-elle.

Néanmoins, Mme Blouin ne s'est pas sentie comme si la Légion manquait de bénévoles pour aider les vétérans et la communauté, même si le nombre de bénévoles a diminué depuis mars 2020. L'équipe est chanceuse d'avoir une bonne communication avec les membres du réseau.

« On a développé, avec notre petit groupe, un sens d'amitié », informe-t-elle. « Alors, c'est comme parler avec son ami au téléphone, et non à quelqu'un que tu ne connais pas. »

Un problème de longue date

La présidente du Club Rotary de Hearst, Marjolaine Talbot-Lemaire, avoue que le recrutement de bénévoles est un défi auquel fait face l'organisme depuis plusieurs années. En fait, bien que les restrictions sanitaires aient limité la fréquence des événements, ce n'est pas la situation actuelle qui explique la pénurie de bénévoles, car c'est un problème plus général.

« Nos membres participent activement à nos activités, explique Mme Talbot-Lemaire. [Le problème], c'est de trouver ce qu'on appelle des "amis du Rotary" qui sont disponibles pour nous assister et nous appuyer dans l'organisation des événements. Je pense que les gens ne réalisent pas à quel point la main-d'œuvre est nécessaire pour assurer le bon fonctionnement des activités ainsi que la sécurité des participants. »

À titre d'hypothèse, la présidente avance que plusieurs facteurs expliquent le manque de bénévoles, dont les intérêts différents entre les générations. « Habituellement, au sein des organismes sans but lucratif, on retrouve des personnes ... plus dans la cinquantaine, la soixantaine, dit-elle. J'ai l'impression que les personnes de mon âge n'ont pas la même passion ou le même intérêt de s'impliquer dans leur communauté. »

En quête de bénévoles

La fondatrice du projet

Bundlebees of JOY, Andréane Blais, fonctionne de manière assez autonome, sans l'appui d'une équipe de bénévoles. Toutefois, elle a essayé d'aller chercher de l'aide dans le passé. « J'ai vraiment de la misère à recruter des bénévoles pour m'aider », explique Mme Blais. « Je n'ai pas beaucoup de bénévoles qui m'aident. »

Elle entend souvent dire que les gens n'ont pas le temps de faire du bénévolat. « Il y en a qui me disent que c'est un manque de temps et qu'ils n'ont pas la chance de s'impliquer. »

Son organisme a pour but d'inspirer les jeunes filles à prendre la relève et s'impliquer dans leur communauté. En d'autres mots, elles font du bénévolat, mais surtout afin de réaliser leur propre projet communautaire.

La fondatrice ajoute que, outre les participantes, il y a des mères qui s'impliquent lorsqu'elles le peuvent, ce qui lui vient en aide.

Le Radio Bingo
c'est formidable!

CINN911.com

Tous les samedis à 11 h

1800 \$ en prix



Éditorial : Hearst, est-ce différent?

Par Jean-Philippe Giroux

En tant qu'étranger de la région, ce qui me fascine le plus, c'est de savoir ce que les Hearstéens et Heartéennes pensent du slogan de leur ville : *Hearst, c'est différent!* Personnellement, je trouve que ce slogan municipal est très efficace, car on s'en souvient dès la première fois qu'on l'entend. À vrai dire, c'est le seul slogan municipal à vie qui m'est resté en tête... et qui reste dans la tête des personnes de mon entourage. Et, de toute façon, n'est-ce pas le but d'un slogan municipal?

Cependant, je peux voir comment cette devise a pris un tournant négatif lorsqu'il est si facile de l'utiliser pour exprimer ses frustrations. On n'aime pas notre expérience au restaurant? Hearst, c'est différent. On n'aime pas une décision prise par une autorité en ville? Hearst, c'est différent. On n'a pas eu une belle journée? Hearst, c'est différent. C'est tentant de l'incorporer dans son quotidien!

C'est dommage, puisque je trouve ce slogan si emblématique de la manière dont je perçois cet endroit. Hearst, c'est un village francophone au cœur d'une mer d'anglophones avec une culture distincte. Hearst, c'est un tout petit centre avec un conseil des arts, un écomusée, sa radio et son journal, une université francophone, des coiffeuses à chaque coin de rue et une seule adresse postale pour tous ses résidents. Hearst, c'est une petite municipalité où il ne manque jamais de choses à faire ni de manières de s'impliquer.

Ce que les résidents font du slogan démontre aussi à quel point les gens d'ici ont un bon sens de l'humour. En effet, même quand les choses ne vont pas comme prévu, on peut en rire et continuer notre journée. C'est un cadeau précieux de pouvoir s'exprimer ainsi et j'espère un jour maîtriser cette manière de voir les choses. Des fois, ça fait du bien de se plaindre et ensuite de passer à d'autres choses.

Et oui, Hearst est un endroit différent. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre lorsque je suis arrivé en ville. Je pensais que j'allais vivre dans une communauté ordinaire et que je passerais mon temps libre à me tourner les pouces. J'avais tort, car chaque jour je découvre des bijoux qui me rappellent que ce n'est pas la grandeur d'un lieu qui détermine sa valeur. De plus, je m'ennuie très rarement.

Ce qui rend Hearst encore plus spécial, ce sont les gens d'ici qui me font rire et sourire, et ce, régulièrement. Jusqu'à maintenant, il n'y a rien de pareil.

Donc, oui, on pourrait bien changer le slogan de la ville qui est encore assez jeune, rendu officiel il y a seulement six ans. On pourrait le rendre plus simple, plus neutre. Mais, j'avoue que lorsque mes amis me demandent de décrire l'endroit où j'habite, je leur explique que Hearst, c'est différent!

SOURIRES DE LA SEMAINE



réseau presse

médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur

smcinnis@hearstmedias.ca

Marie-Claude Chabot

Directrice adjointe/comptabilité

mmongrain@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux

Elsie Suréna

Awa Dembele-Yeno

Charles Ferron

Journalistes

journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve

Graphiste

cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Distribution

info@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes

vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville

Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (virtuel)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Membres

APF

apf.ca

613 241-1017

Fondation

Donatien-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1No

705 372-1011



Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



La 11 en bref : prix de l'Ontario, direction des écoles et feu sacré

Par Charles Ferron

Le responsable d'Animal Rescue de Kapuskasing, Art Boulianne, a reçu le prix de la personne âgée de l'année de l'Ontario lors de la réunion des conseils municipaux du 9 août. Le maire de la Ville de Kapuskasing, Dave Plourde, a remis la récompense à M. Boulianne en début de rencontre. Le prix en question est décerné à un citoyen âgé de plus de 65 ans qui s'est particulièrement démarqué dans son secteur d'activité.

Pour être nommé à ce prix, habituellement remis en juin dans le cadre du mois des aînés, le résident doit avoir enrichi la vie sociale, culturelle ou citoyenne de sa communauté.

Changement au CSCDGR

Le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières a confirmé les nominations des directions dans plusieurs écoles sur son territoire. Dans la région Nord, l'École catholique Georges-Vanier à Smooth Rock Falls aura à sa tête Mona St-Amour alors qu'à Kapuskasing, Nathalie Marchand s'occupera de mener l'établissement.

Des écoles à Earlton, Temiskaming Shores et Timmins pourront aussi bénéficier d'une nouvelle direction. D'après le conseil scolaire, les cinq personnes sélectionnées méritent pleinement leur nomination en raison de leur expérience récoltée dans le milieu depuis de nombreuses années.

Soutien aux peuples autochtones

Le comité Unité en Action Communautaire a reçu l'approbation de la Ville de Kapuskasing et des aînés autochtones du secteur pour organiser une cérémonie de feu sacré visant à honorer les enfants décédés dans les pensionnats à travers le pays. Le feu sacré sera allumé le 26 août au parc Riverside et se terminera quelques jours plus tard le 29 août.

Le jeudi et le dimanche, des cérémonies d'ouverture et de clôture dans la tradition autochtone seront tenues de midi à 15 h. L'ensemble de la communauté est invité à participer aux différentes activités prévues afin

d'en apprendre davantage sur la culture autochtone.

Les organisateurs demandent toutefois aux participants de porter un chandail orange lorsqu'ils seront de passage au parc en tant que signe de solidarité aux peuples autochtones.

Protestations dans le Nord

Plusieurs travailleurs en santé dans les hôpitaux du Nord de l'Ontario, incluant cinq établissements le long de la route 11, ont organisé des rassemblements au cours de la semaine pour protester contre les coupes de salaires et les concessions exigées par le gouvernement pour leur prochain contrat. D'après le syndicat canadien en soins de santé, l'Ontario leur offre présentement une augmentation de salaire qui équivaut seulement au tiers de la montée de l'inflation.

La province ne leur fournit également pas les services en santé mentale nécessaires pour leurs travailleurs. Pour tenter de mettre de la pression sur le gouvernement, des rassemblements devant les hôpitaux ont été faits

à Matheson et Iroquois Falls mardi, à Cochrane mercredi et un autre est prévu à Kapuskasing jeudi.

Financement fédéral dans la région

La députée fédérale d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes, a annoncé dans un communiqué un investissement de 301903 \$ provenant du gouvernement canadien afin d'améliorer les sentiers locaux dans la région. En effet, 119 projets affiliés au Sentier Transcanadien à travers le pays vont se partager 4 millions de dollars, mais le montant alloué dans le secteur ira spécifiquement à 11 initiatives.

D'après Mme Hughes, cet investissement dans les sentiers canadiens arrive au bon moment puisque les citoyens de partout au pays nécessitent actuellement des espaces extérieurs pour se reconnecter avec la nature. La députée croit aussi que ces sentiers vont permettre de lier davantage les différentes communautés de la région.

Baie James et baie d'Hudson : partenariat pour protéger la nature

Par Jean-Philippe Giroux

Le 9 août, Parcs Canada et le Conseil de Mushkegowuk, le conseil des chefs régionaux sans but lucratif représentant les Premières Nations crie du nord de l'Ontario, ont rendu officiel un protocole d'entente afin de lancer une évaluation de faisabilité dans le but d'établir une zone de conservation des eaux marines et de la biodiversité dans l'ouest de la baie James et le sud-ouest de la baie d'Hudson.

Le ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Jonathan Wilkinson, et le grand chef et dirigeant élu du Conseil de Mushkegowuk, Jonathan Solomon, ont signé l'entente côte à côte durant une conférence de presse diffusée sur Facebook par l'intermédiaire d'un flux continu. Les deux ont partagé publiquement leurs attentes l'un vis-à-vis de l'autre en vue de protéger la faune et la flore de la région.

« Les décisions que nous prenons ici dans la région de la baie James et la baie d'Hudson auront un impact non seulement sur les

personnes qui vivent ici, mais aussi sur la vie de millions, voire de milliards de personnes dans le monde », explique M. Wilkinson. La région marine couvre plus de 90 000 kilomètres carrés et est habitée par plusieurs espèces, dont des bélugas, des ours blancs ainsi que des milliards d'oiseaux migrateurs. De plus, elle est l'une des plus grandes réserves de zones humides au monde. Ces zones sont riches en carbone et jouent un rôle très essentiel dans le refroidissement de la planète.

« Les changements climatiques sont réels, commente le grand chef du Conseil. Si nous n'avons pas de plan pour atténuer ou ralentir ce que les changements climatiques peuvent faire, nos moyens de subsistance, notre culture, nos traditions et nos pratiques ne seront plus, en raison des impacts qu'ils peuvent avoir sur les eaux et sur tout ce qui est vivant. »

Le protocole d'entente favorise également l'inclusion des

groupes communautaires, plus précisément des communautés Omushkego (Cris des marais) dans la planification de la conservation et la protection des eaux et des terres.

« Par nos actions aujourd'hui, nous entamons un nouveau partenariat avec le peuple Mushkegowuk, mais aussi avec des partenaires autochtones à travers ce pays », soutient le ministre.

À la suite de la signature, les membres du panel ont échangé des cadeaux et ont participé à un festin en guise de symbole du nouveau partenariat entre le Conseil et le gouvernement fédéral.

D'ici 2025, le gouvernement du Canada veut conserver 25 % des terres et des eaux intérieures, 25 % des zones marines et côtières en plus de protéger la biodiversité du territoire.

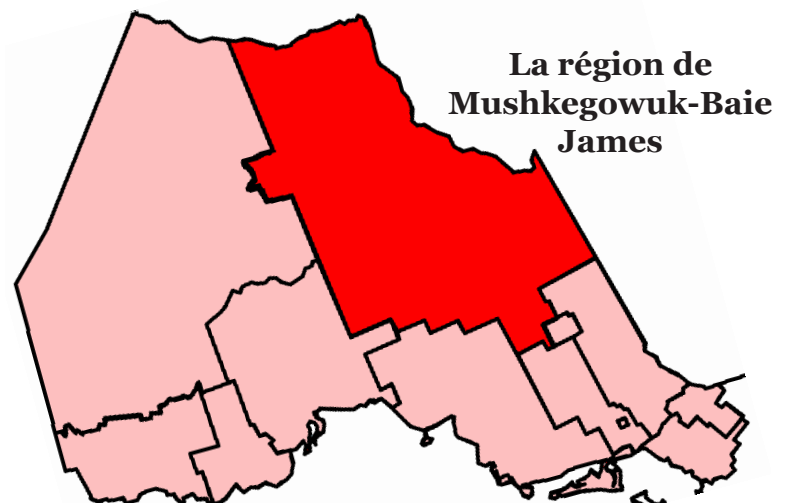


Photo : Wikipedia

Ontario en bref : Internet dans le Nord, garderies et ventilation à l'école

Par Jean-Philippe Giroux

Le gouvernement de l'Ontario annonce un investissement de plus de 170 millions de dollars afin d'offrir un service Internet haute vitesse à plus de 39 000 foyers ruraux du Nord-Est de l'Ontario. L'investissement fait partie d'une entente entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ontario qui vise à fournir un accès Internet haute vitesse partout en province d'ici 2025. L'Ontario pourra accomplir 40 % de son objectif, grâce à cet investissement.

En date de mars 2021, 175 000 ménages ruraux et éloignés au pays ont été raccordés à Internet haute vitesse. D'ici la fin de cette année, plus de 435 000 foyers canadiens seront connectés.

Règles de garderies

En Ontario, le gouvernement a émis de nouvelles directives pour les garderies. Ainsi, il est à nouveau permis de chanter à l'intérieur des établissements, les règles concernant le nettoyage sont assouplies, et les visiteurs ont à nouveau le droit d'aller à l'intérieur des garderies.

Les directives mises à jour font suite aux demandes de parents et d'exploitants pour que le

gouvernement revise certaines des règles qui ont été introduites l'été dernier lors de la réouverture des centres, et harmonise certaines règles avec le plan de retour à l'école récemment annoncé par l'Ontario.

Les visiteurs sont désormais autorisés à l'intérieur, bien que certains exploitants de garderies disent avoir besoin de plus de clarté concernant cette directive. Beaucoup d'exploitants attendent maintenant des nouvelles de leurs bureaux de santé publique locaux sur la façon dont chaque région mettra en œuvre les nouvelles directives.

Selon les directives précédentes, les parents ne doivent pas entrer, donc le personnel conduit les enfants dans leurs locaux sans savoir si les nouvelles directives permettent d'arrêter cela.

Amélioration de la ventilation

Le ministre de l'Éducation de l'Ontario, Stephen Lecce, a annoncé que la province octroie 25 millions de dollars en vue de placer des filtres à air portatifs dans toutes les salles de classe sans un système de filtration de l'air intégré. Avec cette somme, la province achètera 20 000 unités de filtration d'air

supplémentaires, informe le ministre. Dans un communiqué du 4 août, l'Ontario annonce que le financement supplémentaire suffira à assurer une filtration de l'air adéquate partout dans les écoles avant le retour en classe.

Vaccination des étudiants

En automne, tous les étudiants qui font leurs études en présentiel, les professeurs, les membres du personnel et visiteurs de l'Université d'Ottawa devront être vaccinés contre la COVID-19, annonce l'institution. L'université indique que ceux qui ont l'intention d'accéder au campus à compter du 7 septembre devront avoir reçu au moins une première dose d'un vaccin, et deux doses à partir du 15 octobre. L'établissement indique qu'une preuve vaccinale est requise avant le retour sur le campus, par l'entremise de l'outil d'évaluation COVID-19 de l'université.

Toutefois, l'université accommodera les personnes non vaccinées pour des raisons valables en vertu du Code des droits de la personne de l'Ontario. Ces individus devront cependant s'attendre « à se voir imposer, par exemple, de fréquents tests de dépistage, le port du masque et d'autres

équipements de protection individuelle, si nécessaire ».

Par contre, l'Université Laurentienne a annoncé qu'elle ne rendra pas obligatoire la vaccination contre la COVID-19, mais qu'elle encouragera ses étudiants à se faire vacciner.

Feux de forêt

Cette semaine, des évacués de cinq Premières Nations du Nord de l'Ontario, évacués en raison des feux de forêt, ont reçu la permission de retourner dans leur communauté. Des villes de Timmins, Sudbury et Thunder Bay s'apprêtent à dire au revoir aux évacués qui sont hébergés dans ces municipalités depuis près d'un mois.

En date du 10 août, 114 incendies se propagent dans le Nord-Ouest de l'Ontario, dont 13 qui ne sont pas maîtrisés et trois nouveaux feux confirmés. Il y a 186 pompiers forestiers du Canada, des États-Unis et de l'Australie déployés en Ontario pour éteindre les feux de forêt.

Tous les feux du Nord-Est ontarien sont actifs et en observation. Aucun nouvel incendie n'a été déclaré dans cette région depuis la mise à jour du 10 août.

Salon du livre de Hearst : le temps de prendre une pause

Par Jean-Philippe Giroux

En temps normal, le Salon du livre de Hearst a lieu tous les deux ans, accueillant auteurs et amateurs de littérature dans la région de Hearst. Malheureusement, comme c'est le cas pour plusieurs autres événements culturels, l'édition 2021 a été repoussée à plus tard pour éviter d'avoir recours au virtuel.

L'annulation est un mal pour un bien en ce qui concerne les personnes impliquées qui y voient une occasion de prendre une pause. « Il avait eu un épuisement », avoue la directrice générale du Salon du livre de Hearst, Lina Payeur, commentant au nom des bénévoles.

En regardant le déroulement des salons du livre ailleurs au pays en période de pandémie, Mme Payeur a remarqué que s'occuper d'une édition au virtuel, ce n'est pas du gâteau, surtout lorsqu'une grande partie

de la population est tannée de participer à des événements en ligne.

« On a vu les autres salons qui s'organisaient pour de la participation en virtuel et on trouvait que la participation n'était vraiment pas forte, explique-t-elle. Même nous qui sommes tant axés vers ces activités, qui aiment tant ça, on avait de la misère à se brancher quand venait le temps d'aller à des ateliers. »

La directrice générale mentionne que la prochaine édition se déroulera en 2023, si jamais il y en a une. Entretemps, il y aura des activités ponctuelles qui seront promues et publiées sur le site Internet du Salon du livre.

Le Salon du livre de Hearst devait avoir lieu en mai 2021, tel que planifié avant la pandémie.



Le Salon du livre en 2019
Photo : salondulivredehearst.ca

Les collectionneurs de Hearst et environs

Par Jean-Philippe Giroux

Avez-vous une collection d'objets sentimentaux, intimes ou précieux en votre possession ? Accumulez-vous des vinyles, des toiles, des sculptures, de l'argent ou des briquets depuis que vous êtes tout jeune ? Lisa Gauvin de Hearst et Nicolas Rice de Mattice sont des collectionneurs investis qui ajoutent aléatoirement des items à leur impressionnante collection depuis des années. Mme Gauvin détient un ensemble de plus d'une centaine de pièces de monnaie et de billets en papier, et M. Rice est un fanatique des briquets de tous les styles possibles.

De l'argent qui coute cher
Le projet de Mme Gauvin a

commencé en 6e année lors de sa graduation au sein du programme D.A.R.E. On lui a remis sa première pièce de monnaie qu'elle estime très jolie au premier regard. « J'ai décidé de commencer à collectionner ça », confesse-t-elle. « Je cherchais quelque chose pour me décoller et l'opportunité s'est présentée. » Pour encourager sa fille, la mère de la collectionneuse lui a passé l'argent qu'elle avait mis de côté. Par la suite, les membres de son entourage n'ont pas tardé à lui donner leurs pièces de monnaie pour qu'elle continue à agrandir sa collection. Aujourd'hui, elle a de l'argent de partout dans le monde, des États-Unis aux



Photo : Journal Le Nord

Emirats arabes unis.

La majorité des items de sa collection sont des cadeaux qu'elle a obtenus des autres ou des pièces de monnaie qu'elle

a trouvées en manipulant de l'argent. Lors de transactions en travaillant au service à la clientèle, Mme Gauvin a parfois demandé aux gens d'échanger des pièces plus rares. Elle a également trouvé de l'argent dans des endroits anodins tels qu'une salle de concert.

Peu importe la source ou la valeur de l'argent, elle le prend. « Je n'accorde pas vraiment d'importance à la valeur de chaque sou », dit-elle. « Je suis juste contente de les collectionner. Ça montre que le monde pense à moi. »

Amateur de briquets et d'histoire

M. Rice a un oncle qui a été collectionneur de briquets. En fouillant à travers la collection, il a eu l'idée de commencer la sienne. À l'âge de 12 ans, il s'est procuré son premier briquet. Vingt ans plus tard, il compte 53 objets reçus en cadeau ou retrouvés au fil des années dans des lieux particuliers, dont les petits marchés de village, les dépanneurs ou les marchés aux puces. « Les ventes de garage, c'est plein de petits trésors », raconte le collectionneur. « C'est souvent là que je trouve des items que j'aime beaucoup. »

Il cherche surtout la variété lorsqu'il choisit un allume-feu. Certains sont farfelus, tels que des briquets en forme de guitare et d'animaux, ou bien celui qui ressemble à un tournevis. D'autres sont plus symboliques, dont son allume-feu commémoratif du 125e anniversaire de la compagnie Budweiser.

(suite à la page suivante)



Bonne rentrée scolaire!

Nous avons bien hâte de t'accueillir à nouveau, en personne jeudi 2 septembre 2021.

Le retour tant attendu dans une école catholique du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières se fera en toute sécurité.



800 465-9984
www.cscdgr.education

Les collectionneurs de Hearst et environs

Par Jean-Philippe Giroux

(Suite de la page 7)

À titre d'anecdote, M. Rice raconte que son frère lui a donné en cadeau son briquet favori : un allume-cigarette fabriqué durant la Première Guerre mondiale, destiné aux soldats des tranchées. Grâce à ses recherches, il a découvert que l'objet d'époque est un emblème de la France utilisé par le Canada durant la guerre. Le briquet, fait à partir d'une pierre et d'une corde, ne produit pas de flamme, ce qui a permis aux soldats d'allumer des

cigarettes sans qu'ils se fassent repérer de loin par des rivaux. « C'est mon article prisé », avoue-t-il.

Aujourd'hui, Nicolas Rice transmet cette passion à sa fille avec qui il collectionne des roches et des plumes d'oiseaux. Les deux passent souvent du temps dehors à cueillir ces objets. C'est une occasion pour lui d'approfondir ses connaissances des minéraux et une manière de passer du temps avec son enfant. « C'est une passion qu'on partage ensemble », dit-il.



Photo : Journal Le Nord

Ontario : 240 millions de dollars pour enfants en réadaptation

Par Jean-Philippe Giroux

Le gouvernement provincial investit 240 millions de dollars sur quatre ans afin de perfectionner l'accès aux services de réadaptation essentiels pour les enfants et les jeunes ayant des besoins particuliers. Ce financement permettra de réduire les délais d'attente dans le secteur des services aux enfants et permettra de venir en aide à 10000 enfants d'âge préscolaire de plus en besoin de rééducation de la parole et du langage. En outre, l'argent sera utilisé pour financer les besoins en réadaptation à 47000 enfants et jeunes supplémentaires.

La ministre des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires, la Dre Merrilee Fullerton, et le ministre de l'Énergie et député de Baie de Quinte, Todd Smith, ont révélé le plan du nouvel investissement dans lequel s'ajoutera un financement de 60 millions de dollars annuellement, à compter de 2021, aux centres de traitement pour enfants et au sein des programmes de services de rééducation de la parole et du langage pour les enfants d'âge préscolaire.

« Nous savons que l'intervention précoce entraîne de meilleurs

résultats à long terme pour les jeunes, déclare la ministre Fullerton. En améliorant l'accès aux évaluations et aux services d'intervention précoce, les enfants peuvent commencer à recevoir les services dont ils ont besoin plus tôt. Nous faisons ces investissements pour aider les enfants et les jeunes à atteindre leurs objectifs de vie et les préparer à la réussite. »

Grâce à l'investissement, la province s'attaquera aux problèmes de recrutement locaux ainsi qu'au maintien du personnel clinique dans les régions rurales et éloignées pour que les enfants et les jeunes en réadaptation puissent avoir un accès équitable aux services dont nécessitent les patients.

« L'amélioration de l'accès aux services de réadaptation permettra aux enfants et aux jeunes ayant des besoins spéciaux dans notre collectivité d'avoir accès à du soutien lorsqu'ils en ont besoin », commente Todd Smith, député provincial de Baie de Quinte.

Le financement fait partie du budget de l'Ontario de 2021 et du Plan d'action de l'Ontario : Protéger la santé de la population et notre économie.



**Le Conseil
des Arts
de Hearst**

HEARST SUR LES
PLANCHES



Info : 705 362-4900
f : Festival HSP



**SOIRÉE MUSICALE
MUSICAL EVENING**

25 août 2021 à 19 h 30
August 25, 2021, at 7:30 p.m.
Place des Arts de Hearst



**MISE EN LECTURE
MAMUCHE**

26 août 2021 à 18 h 30
Salle de spectacle - PAH

IN FRENCH ONLY



**PROMEN'ARTS
ART CRAWL**

27 août 2021 à 18 h 30
August 27, 2021, at 6:30 p.m.
Place des Arts de Hearst








85 000 \$ en formations pour lutter contre la désinformation

Par Jean-Philippe Giroux

L'Association canadienne des journalistes (CAJ) a reçu une subvention de 85 000 \$ de l'Autorité canadienne pour les enregistrements Internet (ACEI) afin de former des étudiants de niveau postsecondaire de partout au Canada à repérer la désinformation et les fausses informations. Les personnes choisies pour l'une de ces formations seront à l'étude à partir de décembre 2021 jusqu'au début de 2023.

La CAJ offrira également une occasion de perfectionnement professionnel en vue de bonifier les compétences numériques des étudiants. « Une base commune de faits est une condition préalable au bon fonctionnement de la gouvernance démocratique », commente le président de la CAJ, Brent Jolly.

Il mentionne que la formation est une manière d'aider les internautes à discerner la différence entre des faits et des théories. « Grâce à cette

subvention transformatrice de l'ACEI, la CAJ pourra développer des programmes qui lui permettront de partager avec le public les compétences de pensée critique et le scepticisme sain, qui sont au cœur de tout travail journalistique d'excellence », ajoute le président.

L'Autorité canadienne pour les enregistrements d'Internet (CIRA) a effectué un sondage qui révèle que neuf Canadiens sur dix sont d'accord pour dire que la diffusion de désinformations est « un problème important ».



(Jean-Philippe Giroux) Un colibri s'est approché d'un abreuvoir d'oiseaux en même temps qu'un pic-bois, un moment extraordinaire pour la photographe, Ghislaine Plamondon, qui observait les deux oiseaux près de sa roulotte lors d'une soirée d'été ensoleillée. L'image a été captée en juillet 2016, à Rockland, dans l'Est ontarien.



Des millions de personnes en Ontario ont reçu le vaccin contre la COVID-19.

À vous de jouer! Faites-vous vacciner!

Les vaccins approuvés par Santé Canada sont administrés dans des hôpitaux, des cabinets de médecin, des pharmacies et des centres de vaccination de masse. Et chaque dose administrée est un pas de plus vers la vie que nous avons avant.

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui, sur le site ontario.ca/rendezvousvaccin ou en téléphonant au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues différentes.

Payé par le
gouvernement de l'Ontario

Ontario

Des bourses pour les universitaires de la francophonie canadienne

Mélanie Tremblay – Francopresse

La Fondation Alma et Baxter Ricard a remis cette année plus d'un million de dollars en bourses à 34 étudiants universitaires de la francophonie canadienne. De ce nombre, douze nouveaux lauréats se partagent le tiers des fonds octroyés.

Elie Ndala, de Shippagan au Nouveau-Brunswick, entreprendra ses études doctorales en éducation à l'Université d'Ottawa en septembre. Après un baccalauréat en éducation de l'Université de Moncton et une maîtrise à l'Université d'Ottawa, le boursier de la Fondation Ricard poursuivra ses recherches sur l'insertion socioprofessionnelle des immigrants canadiens dans le milieu de l'éducation.

« J'étudie la question de qui s'adapte à qui quand on parle de formation des enseignants d'origine étrangère. Est-ce qu'ils ont à changer leurs acquis pour s'adapter et entrer dans le moule éducatif? Comment est-ce qu'ils négocient leur place? », précise Elie Ndala. « L'évènement de George Floyd et l'engouement qu'il y a eu pour tout ce qui est le militantisme antiraciste, je pense que ma recherche tombe à point », ajoute le lauréat.

Arrivé du Congo à l'âge de 6 ans, Elie Ndala a vécu aux quatre coins de la francophonie canadienne. C'est finalement dans la péninsule acadienne, au Nouveau-Brunswick, que sa famille a déposé ses valises. « C'est en me questionnant sur ma place dans la francophonie que je me suis dit que je voulais aller étudier en éducation. C'est là où j'ai vraiment trouvé mes ailes. »

Le directeur général de la Fondation, Alain Landry, précise que la fondatrice du programme de bourses, Alma Ricard, avait à cœur l'appui de la francophonie canadienne. « Elle disait : "Les Québécois ne veulent plus s'appeler Canadiens, ils veulent s'appeler Québécois. Moi, je donne mes bourses à des Canadiens." Autrement dit, des Canadiens francophones en situation minoritaire. Elle avait une petite pointe d'humour! », s'amuse à souligner Alain Landry.

Inquiétudes pour le postsecondaire en français

Alain Landry ne se le cache pas, les compressions majeures à l'Université Laurentienne, en avril dernier, et les difficultés d'autres établissements universitaires francophones au pays le préoccupent. « Ça devient une situation inquiétante pour la francophonie canadienne, mais surtout pour la francophonie nord-ontarienne. Il y a la nouvelle université francophone de l'Ontario qui va ouvrir ses portes, mais elle est toute nouvelle et le contexte n'est pas le même que l'Université Laurentienne [qui existe depuis plus de 60 ans, NDLR] et c'est inquiétant », précise le directeur général.

Malgré tout, Alain Landry note une constance dans le nombre de demandes de bourse au cours des dernières années. La Fondation a reçu 86 nouvelles demandes cette année, desquelles elle a sélectionné les douze nouveaux lauréats.

Pour Elie Ndala, « le fait de recevoir cette bourse, non seulement ça me confirme que je suis dans la bonne voie, mais qu'il y a une écoute » au sein de la francophonie canadienne pour poursuivre des études. « Lorsque j'ai reçu la bourse, précise-t-il, ça m'a confirmé qu'il y avait une possibilité de s'épanouir dans la francophonie. »

Un tremplin pour les lauréats

La Fondation Baxter et Alma Ricard accorde des bourses exclusivement aux étudiants issus de communautés francophones en situation minoritaire au Canada qui sont titulaires d'un premier diplôme universitaire. Ceux-ci peuvent poursuivre leurs études dans n'importe quel établissement universitaire dans le monde.

Depuis 1998, la Fondation Baxter et Alma Ricard a remis des bourses à plus de 360 étudiants. Alain Landry est fier de présenter les succès des anciens lauréats.

« On en a une [boursière] d'origine acadienne qui est très hautement placée dans un laboratoire à Amsterdam sur les changements climatiques. On en a un qui est devenu avocat après

des études à Harvard et qui est professeur de droit dans une grande université américaine. On en a une qui est doyenne de la Faculté d'éducation à l'Université de Moncton. On en a plusieurs qui sont en droit ou en éducation à l'Université d'Ottawa », énumère Alain Landry.

Couple marquant pour les communications

En 1947, Baxter Ricard, originaire de Verner, dans le Nord de l'Ontario, obtient une licence pour créer CHNO, la première station de radio bilingue à l'extérieur du Québec. Dix ans plus tard, il fonde CFBR, une station francophone, et la chaîne CHNO diffusera dorénavant uniquement en anglais. Les

Ricard deviennent alors les premiers diffuseurs commerciaux au pays à posséder deux antennes sur la fréquence AM dans la même ville, soit Sudbury. Dans les années 1970, le couple se lance dans le secteur de la télévision par câble pour le Nord de l'Ontario.

À la fin des années 1980 et au début des années 1990, Baxter Ricard a vendu ses actifs en télécommunication. Le couple a, par la suite, créé la Fondation Baxter et Alma Ricard.

Depuis la création du programme, en 1998, la Fondation a remis plus de 24 millions \$ en bourses d'études à des étudiants universitaires de la francophonie canadienne.



RECRUTEMENT

NOUS DEMANDONS VOTRE AIDE AVEC LE RECRUTEMENT DE MÉDECINS.

Si vous recommandez un candidat et que cette personne établit une pratique de médecine familiale à Hearst, vous pourriez recevoir un incitatif de :

5 000 \$

Pour plus d'information : recruitadoc@ndh.on.ca

HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

A noter que certaines conditions s'appliquent.



RECRUITMENT

WE ASK FOR YOUR HELP WITH THE RECRUITMENT OF DOCTORS.

If you refer a candidate and that person establishes a family practice in Hearst, you could receive an incentive of:

\$5,000

For more information: recruitadoc@ndh.on.ca

HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

Note that certain conditions apply.

François Morissette : vigneron authentique, sans compromis

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local

On entend les cailloux qui crépissent sous les roues de la voiture. On aperçoit l'immense sculpture du cardinal, perché au haut de sa vigne. On sent l'air frais et le doux parfum des fines herbes et de la verdure, poussés par le vent. Sans enseigne arborant un logo ou une invitation à venir déguster le vin, comme on en voit partout dans la vallée du Niagara, ce sont ces trois signaux qui nous indiquent que l'on est bel et bien arrivé au vignoble Pearl Morissette.

« Je n'ai jamais voulu avoir de salle de dégustation, comme tous les autres, puisqu'on ne voulait pas de l'achalandage. Je n'ai pas de signe avec mon nom sur la route, parce que c'est un engagement qui sous-entend une logistique que je n'ai jamais voulu avoir au domaine », explique le vigneron François Morissette.

Ainsi, ce ne sera jamais un hasard si l'on se retrouve chez Pearl Morissette, à Jordan, tout près de St. Catharines, dans le sud de l'Ontario, que ce soit pour

se procurer une bouteille ou pour profiter de la gastronomie haut de gamme offerte dans son restaurant.

Grâce au fruit de ses efforts, la production viticole de ce Québécois d'origine, Ontarien depuis 14 ans, dont la passion est de guider les raisins de la vigne au verre, s'est taillé une place primée parmi les plus appréciées du milieu. Et c'est ce que François Morissette a toujours souhaité. « Mon but a toujours été de faire un vin de qualité internationale. »

Ses vins vieillissent dans une impressionnante variété de récipients, allant des barils en bois de chêne à d'énormes vaisseaux en ciment en forme d'œuf, en passant par des amphores en céramique d'une taille plus grande qu'humaine; certaines de ses cuves sont très rares et sont consacrées à des techniques centenaires.

Ce n'est pas une coïncidence que ses cuvées soient inspirées grandement de la démarche du

vin nature : François Morissette est connu au Québec comme faisant partie des pionniers de cette démarche telle qu'elle est connue aujourd'hui.

En 94, lorsqu'il travaillait au réputé restaurant montréalais Laloux, il a rencontré des gens qui l'ont exposé de plus près au monde viticole et qui l'ont inspiré à pousser sa passion encore plus loin.

« Je me suis retrouvé avec des gens très allumés, et nous, on rêvait de ce qui est aujourd'hui la restauration montréalaise. Le vin au verre, les petites assiettes. J'ai été exposé très tôt, j'ai été mis en rapport avec des vins de producteurs qui surpassaient largement les critères de leurs appellations, ou encore en mouvance nature. »

Repartir à zéro

Au domaine Pearl Morissette, les abeilles bourdonnent par milliers dans leurs ruches, mais on ne cultive pas leur miel. Des canards se promènent sur le vaste terrain du vignoble, mais on ne collecte pas leurs œufs. Des vaches

broutent le gazon, mais elles ne sont pas là principalement pour des fins de consommation humaine. « Il faut de la vie à la ferme », lance le vigneron, tout bonnement.

Quand il est débarqué dans la vallée du Niagara, en 2007, il avait dans son baluchon plusieurs années d'expérience accumulées à Boulogne, en France, où il a passé beaucoup de temps à apprendre les rudiments du métier de vigneron.

« Moi, je ne suis pas quelqu'un qui rêvait de faire ça depuis que je suis tout petit. Pas du tout. Je suis tombé dans le monde du vin par hasard. Mon amour du vin a commencé par mon amour de la culture française. (...) Adolescent, j'étais francophile. Je regardais des films français, qui étaient souvent en noir et blanc à l'époque, et dans ces films-là, il y avait toujours des scènes où on se retrouvait autour d'une table, et toujours autour de verres de vin, des verres Duralex.

(suite à la page 13)

ÉCONOMIES D'ÉTÉ CHEZ EXPERT CHEVROLET BUICK GMC !

PRESQUE TOUS LES VUS 2021 SONT À

0 % POUR 72 MOIS !
Jusqu'au 31 août 2021

**BUICK ENCORE GX
CHEVROLET BLAZER
GMC ACADIA**

GMC TERRAIN 2022 (2-22)

INDICATEUR DE DISTANCE AVEC LE VÉHICULE QUI PRÉCÈDE

AIDE AU MAINTIEN SUR LA VOIE

SYSTÈME DE DÉTECTION D'OBSTACLES SUR LES CÔTÉS

AIDE AU STATIONNEMENT AVANT ET ARRIÈRE

ALERTE DE CIRCULATION TRANSVERSALE ARRIÈRE

RÉGULATEUR DE VITESSE ADAPTATIF

SIÈGE À ALERTE DE SÉCURITÉ

SYSTÈME DE GUIDAGE AVEC VUE DE L'ATTACHE

Sièges avant chauffants

Groupe de sécurité

Phares et feux arrière à DEL

Sièges avant et arrière rabattables

et beaucoup plus !

705 362-8001
expertchev.ca

Expert
GMC

Un Franco-Ontarien repart à la rencontre du « bon monde »

Marine Ernoult — Francopresse

Après plus de 40 000 kilomètres à vélo à travers 40 pays, Jonathan B. Roy repart cet automne autour du monde. Le Franco-Ontarien, originaire de L'Orignal, troquera son vélo pour des méthodes de transport plus traditionnelles pour aller à la rencontre des cultures. Le globetrotteur de 35 ans a été sélectionné par le programme Live Anywhere d'Airbnb destiné à évaluer les services de l'entreprise.

Jonathan B. Roy s'est fait connaître sur les médias sociaux en 2016 alors qu'il partait découvrir le monde à vélo. Laissant tout derrière lui, le globetrotteur a passé quatre ans à rencontrer « le bon monde », comme l'indique sa page Facebook. Celui qui s'était habitué à dormir chez l'habitant, ou dans sa tente en bordure des routes vivra une tout autre réalité sera cette fois.

Le Franco-Ontarien de 35 ans fait partie des douze candidats sélectionnés pour participer au programme Live Anywhere d'Airbnb. Pendant un an, la plateforme de location saisonnière prendra en charge tous ses frais de transport et d'hébergement aux quatre coins de la planète. À l'automne prochain, il s'envolera donc pour le Maroc avec sa conjointe, la première étape d'un voyage au long cours. Encore aujourd'hui, le trentenaire se dit « extrêmement

surpris » d'avoir été choisi parmi 314 000 autres candidats à travers le monde. « Je ne m'attendais même pas à une réponse. Alors, quand j'ai vu que je faisais partie des 40, des 20, puis des 12 derniers en lice, je n'y croyais pas », commente-t-il.

Pour sortir vainqueur de ce concours mondial, il a dû, entre autres choses, produire une vidéo descriptive d'une minute en expliquant en quoi il était adapté à la vie nomade et passer plusieurs entretiens en anglais. L'aventurier, qui a traversé les Andes à vélo, dormi sous sa tente par des températures glaciales et est tombé malade à l'autre bout du monde, n'a pas eu de mal à convaincre le jury d'Airbnb.

Déjà 40 000 kilomètres au compteur

Jonathan B. Roy n'en est pas à son premier tour du monde. Le globetrotteur a déjà parcouru 40 pays à vélo pendant quatre ans. En mars 2016, il enfourche son vélo à la suite du décès de sa mère. « Je me suis alors dit qu'il n'y aurait jamais de moment parfait pour partir. Comme on ne sait jamais combien de temps on a devant nous, aussi bien le faire plus tôt que plus tard », explique-t-il.

De l'Angleterre à la Malaisie, en passant par l'Amérique latine, son compteur s'est arrêté à près de 40 000 kilomètres.

« C'est un mode de transport tellement apaisant, on n'est pas emprisonné dans une cage avec des horaires précis, on parcourt de petites distances, on a le temps de voir les paysages et les cultures changer », raconte-t-il. Et d'ajouter : « Quand on est à vélo, les gens viennent naturellement te parler, cela crée du lien. »

Le bourlingueur a tiré un premier livre de son périple, intitulé *Histoires à dormir dehors!*

La pandémie a mis précipitamment fin à son voyage en mars 2020. Le nomade tente de relativiser ce confinement forcé. « C'est aussi agréable d'avoir une douche chaude et un matelas qui vous attendent tous les soirs, sourit-il. Et puis, j'ai la capacité de m'adapter à n'importe quelle situation, je ne l'ai pas trop mal vécu. »

« S'intégrer le plus possible à la population »

Pour sa prochaine expédition, le globetrotteur compte à nouveau prendre son temps. Mais cette fois sans son vélo.

Conscient des critiques qui visent Airbnb, montré du doigt face à la crise du logement qui sévit dans de nombreuses villes touristiques, il veut « limiter au maximum son impact et s'intégrer le plus possible à la population » en séjournant de quatre à six semaines dans chaque lieu. « Ce

sera plus reposant que mon précédent périple cycliste, je serai moins en mouvement permanent », apprécie Jonathan B. Roy. « C'était difficile de chercher des lieux pour camper tous les soirs », poursuit-il.

Animé d'une curiosité insatiable, il part avant tout à la rencontre des gens et de leurs histoires de vie. « À chaque fois, ce sont de merveilleuses surprises, je m'enrichis de nouvelles cultures », partage-t-il. Durant cette année de pérégrination, il veut se consacrer, entre autres choses, à l'écriture du tome deux de ses *Histoires à dormir dehors!* Il réfléchit également à animer des conférences virtuelles sur le voyage et le cyclisme.

« La pandémie a changé la façon de voyager »

Avec la COVID-19, Jonathan B. Roy a dû jouer au casse-tête des frontières, des zones interdites et des quarantaines fluctuantes.

« La pandémie a changé la façon de voyager, aujourd'hui j'ai du mal à m'imaginer dormir chez des inconnus, manger n'importe où. Heureusement, j'ai pu le faire avant », confie-t-il. La crise sanitaire ne l'inquiète pas pour autant. « C'est juste un peu moins l'aventure, on doit être plus prudent au passage des frontières, il faudra avoir tous les justificatifs nécessaires pour être surs de ne pas être renvoyés à la maison », dit-il.

Jonathan B. Roy et sa compagne ont donc sélectionné leurs destinations en fonction des conditions sanitaires et des restrictions. Le couple a dû renoncer à visiter certains pays comme la Norvège dont les frontières restent fermées.

Première ébauche d'itinéraire : après le Maroc, le couple se rendra en Albanie puis en Slovaquie. Deux pays européens relativement proches qui leur permettra de limiter au maximum leurs déplacements en avion et leurs émissions de CO₂. « On veut atténuer au maximum notre impact sur l'environnement. Je garde mon esprit vélo », précise le voyageur.

Pour la suite, ils improviseront en fonction de l'évolution de la pandémie.

DE RETOUR LE 18 AOÛT 2021

LE FANATIQUE

TOUS LES MERCREDIS DE 19 H À 21 H

et beaucoup plus

AVEC GUY MORIN !

Sur les ondes de **CINN911.com**

BRIAN'S
OWNED & OPERATED BY
YOUR NEIGHBOURS
fier commanditaire

IL FAUT BOIRE TRÈS FROID QUAND IL FAIT CHAUD?

PAR CATHERINE CRÉPEAU
AGENCE SCIENCE-PRESSE

FAUX !

En période de grosse chaleur, il est évidemment essentiel de boire pour rester hydraté. Mais faut-il absolument ingérer nos boissons glacées ou très froides, comme le prétend la rumeur, pour faire baisser notre température corporelle? Le Détecteur de rumeurs explique.

LES FAITS

Le corps humain a la capacité de réguler sa température interne pour la maintenir à un niveau constant, soit autour de 37 °C. Le terme savant est homéotherme : lorsque la température ambiante est supérieure à la température de notre corps, nous commençons à transpirer pour nous rafraîchir, alors que quand le mercure baisse, nos muscles se contractent et nous frissonnons pour nous réchauffer.

L'EFFET D'UNE BOISSON BIEN FRAICHE

En temps de canicule, le réflexe est de prendre un grand verre d'eau glacée (ou d'une autre boisson) pour la sensation de fraîcheur que cela procure instantanément. Or, la température des boissons n'aurait pas d'impact direct sur la température corporelle. Pire, les liquides très froids peuvent envoyer un mauvais message à notre organisme, lui indiquant de ralentir le processus de sudation qui permet d'éliminer la chaleur excédentaire. Le corps pourrait même chercher à se réchauffer et frissonner inutilement.

Une boisson très froide va aussi provoquer la constriction des vaisseaux sanguins autour de l'estomac, ce qui peut ralentir la digestion et entraîner des crampes d'estomac, particulièrement lorsque cette eau est consommée pendant qu'on mange.

Quelques études menées sur de petits groupes de participants ont toutefois conclu qu'après des exercices vigoureux, l'eau froide serait légèrement plus efficace que l'eau chaude pour abaisser la température du corps. L'ingestion d'une boisson froide avant et pendant l'effort par temps chaud pourrait réduire l'accumulation de chaleur et la fatigue physiologique pendant l'effort, entraînant une amélioration de l'endurance.



POURQUOI PAS UN THÉ CHAUD?

Certains avancent qu'on devrait plutôt boire une boisson chaude pour vaincre la canicule, à l'exemple des habitants du Maghreb qui prennent leur thé même au milieu du désert. La théorie veut qu'en réchauffant le corps de l'intérieur, on force notre organisme à accélérer le processus de sudation, ce qui aiderait à faire baisser notre température.

Le problème avec cette théorie est que ce liquide perdu doit être remplacé pour éviter la déshydratation (voir notre texte sur les 8 verres d'eau par jour).

De plus, boire chaud peut rafraîchir le corps uniquement si la sueur supplémentaire produite peut s'évaporer, soulignait en 2012 un chercheur de l'Université d'Ottawa — l'étude avait toutefois elle aussi été menée sur un tout petit groupe de participants. Mais la sueur ne peut pas s'évaporer si l'air ambiant est exceptionnellement humide ou si la personne porte des vêtements longs.

VERDICT

Prendre une boisson glacée ou très froide par temps chaud n'est pas indispensable pour réguler la température du corps : celui-ci fait déjà très bien son travail. Des boissons fraîches, voire tièdes, seraient la meilleure option pour s'hydrater par temps chaud, tout en évitant que notre corps dépense trop d'énergie à réguler sa température.

François Morissette : vigneron authentique, sans compromis (suite)

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local

Chez moi, la première bouteille de vin, c'est moi qui l'ai apportée à la maison. (...) On n'avait pas, au Québec à l'époque, ce rapport à la gastronomie, aux accords mets-vins, et moi, ça m'impressionnait de voir des gens qui avaient l'air content, ça bougeait, ça parlait, ça riait. Ça m'a marqué, cette image. »

Lors de son premier séjour en Europe, c'était purement pour amasser des fonds que François Morissette travaillait dans le

milieu viticole. « Là-bas, j'ai fait beaucoup de travail de vignes. J'ai passé presque un an complet en 1986 en Bourgogne. C'était une façon de gagner de l'argent. Je n'avais pas une cenne, et il fallait que je travaille. Je ne pensais pas encore que ce serait une passion, zéro. Il fallait que je mange. »

Ce n'est pas difficile de comprendre pourquoi le Niagara ne l'intéressait pas, à son arrivée en Ontario. « Je revenais de

Bourgogne, où il y a un haut niveau de prestige, un accès à des terroirs particuliers. C'était dur à battre. Le Niagara, j'y avais déjà été, j'avais déjà goûté aux vins, et je n'avais pas été impressionné. » Par ailleurs, M. Morissette juge que son identité québécoise ne l'a pas aidé à se faire des amis. « Si j'avais été Français, ça aurait été beaucoup plus facile. » Mais il ne s'est jamais voilé la face et n'a pas peur de révéler qui il est, fondamentalement.

« Je suis très méticuleux, très particulier quand ça vient au vin. J'ai toujours dit que je ne ferais aucun compromis, par rapport à tout ce qui touche le vin. J'en n'ai jamais fait. »

Ce perpétuel curieux souligne qu'il a encore beaucoup à apprendre, et que sa meilleure idée, il l'aura sur son lit de mort. « J'ai bâti ce projet sur des bases d'authenticité », conclut François Morissette.

MOT CACHÉ

E	F	E	U	I	L	L	U	R	E	T	C	T	S	V	T	U	P	N	M
G	T	N	O	R	V	E	H	C	N	A	N	I	E	E	A	E	E	I	S
A	R	T	M	A	S	S	E	E	D	I	V	R	V	E	N	R	S	V	I
L	U	E	E	T	N	A	M	R	O	D	N	U	T	T	I	B	U	E	O
B	S	L	R	A	E	E	E	J	E	I	O	N	U	O	E	A	E	A	B
M	Q	G	U	T	V	C	P	E	S	B	I	R	M	L	R	N	C	U	E
E	U	N	D	E	O	T	H	O	P	L	E	R	E	A	U	C	N	T	T
S	I	O	R	L	L	B	N	N	R	O	A	U	S	Q	L	I	O	N	A
S	N	B	O	I	B	G	U	E	I	T	L	E	E	U	U	S	P	E	U
A	M	N	B	E	U	A	N	R	M	Q	E	R	L	E	O	E	E	M	E
E	N	C	E	R	A	B	E	A	E	E	U	C	A	L	M	A	I	E	R
E	R	O	H	T	E	A	H	E	D	A	N	E	O	V	I	U	C	R	R
M	E	M	C	A	T	R	C	A	T	T	U	R	E	R	E	A	S	A	E
O	I	P	N	B	O	I	R	U	L	T	R	E	O	I	N	P	T	P	U
R	L	T	A	L	P	T	A	A	N	L	E	A	S	E	P	I	M	N	Q
T	A	O	L	E	S	E	M	O	C	L	O	U	V	I	T	U	C	A	E
A	C	I	P	U	N	B	J	T	O	B	A	R	Q	E	A	A	O	H	R
I	S	R	L	N	R	U	P	L	I	N	T	H	E	N	R	M	B	T	E
S	E	A	A	I	O	T	O	U	R	E	L	L	O	C	A	S	I	L	E
E	B	P	S	G	R	E	I	T	E	M	T	E	N	O	N	B	E	C	I

Thème : Menuiserie / 6 lettres

A	Cimaise	F	N	S
Alèse	Ciseau	Feuillure	Niveau	Scie
Angle	Clou	G	O	T
Armoire	Colle	Gabarit	Onglet	Table
Assemblage	Colonne	Goujon	Ornement	Tenon
Atelier	Comptoir	J	P	Toupie
B	Corniche	Joint	Panneau	Tour
Balustrade	D	L	Parement	Traverse
Banc	Dormant	Lambris	Penture	Trusquin
Banquette	E	Laque	Planche	V
Bois	Embrèvement	Linteau	Plinthe	Varlope
Bordure	Entaille	M	Ponceuse	Vernis
Bouvet	Équerre	Marche	Porte	Vis
Bureau	Escalier	Masse	Poteau	
C	Établi	Métier	R	
Cadre	Étau	Mortaise	Rabot	
Chevron		Moulure	Rampe	

REPAS À EMPORTER **MAINTENANT OUVERT**
BOUCHERIE **LE DIMANCHE POUR**
ÉPICERIE **MIEUX VOUS SERVIR !**



Pour repas à emporter ou autres informations : 705 362-4517



Comment s'appelle le plus vieux
Russe au monde ?

Ytoff Meyachev !

Réponse du mot caché : MENUBRE

POULET TETRAZZINI FACILE



INGRÉDIENTS

- 1/2 tasse de beurre fondu
- 2 boîtes de soupe crème de poulet
- 2 tasses de crème sure
- 1/2 tasse de bouillon de poulet
- 1/2 cuillère à café de sel
- 1/2 cuillère à café de poivre noir moulu
- 4 poitrines de poulet cuites et hachées
- 1 paquet de nouilles linguini
- 2 tasses de fromage mozzarella râpé
- 2 cuillères à soupe de parmesan râpé



PRÉPARATION

1. Préchauffer le four à 350 F.
2. Dans un grand bol, mélanger le beurre fondu, la soupe crème de poulet, la crème sure, le bouillon de poulet, le sel et le poivre.
3. Ajouter le poulet cuit, haché, et bien mélanger.
4. Verser les linguinis cuits dans le bol et brasser jusqu'à ce qu'ils soient mélangés à la sauce.
5. Verser les pâtes et la sauce dans un plat de cuisson en verre de 9 x 13 pouces.
6. Répartir uniformément le fromage mozzarella râpé sur les nouilles, puis saupoudrer le parmesan râpé sur le dessus.
7. Cuire au four à 350F pendant 40 minutes, jusqu'à ce que le fromage soit fondu et que la sauce bouillonne sur les bords de la casserole.
8. Refroidir légèrement avant de servir.

SUDOKU

	7		9				
	8				6		4
3		5		2			
					7		
6				1	9		
		8		2		6	
					5		
	6			4		8	
5				7	8	3	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 730

9	2	3	8	7	1	6	4	5
6	8	1	4	3	5	7	9	2
7	4	5	6	9	2	1	3	8
5	9	4	2	6	3	8	1	7
2	3	6	7	1	8	4	5	9
8	1	7	5	4	9	3	2	6
1	7	8	9	2	4	5	6	3
4	6	9	3	5	7	2	8	1
3	5	2	1	8	6	9	7	4

NÉCROLOGIE



Yvonne Veilleux

C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès d'Yvonne Veilleux (née Jacques), décédée le mardi 3 août 2021 à l'âge de 83 ans. Née le 24 juillet 1938, à Hallébourg, elle aimait le jardinage, cuisiner, les activités en plein air, la marche, le tricot, les casse-têtes et la compagnie de sa famille. Elle fut précédée dans la mort par son époux, Réginald Veilleux, ainsi que ses parents, Virginie et Ernest Jacques. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants : Serge (Diane) de Hearst, Carole de Sault Ste. Marie et Mario (Gina) de Hearst. Elle laisse également dans le deuil cinq petits-enfants : Cynthia, Karianne, Jérémie, Julie de Sault Ste. Marie et Danick; cinq arrière-petits-enfants : Billie, Théodore, Audrey, Samuel et Léa. Elle laisse également derrière elle cinq frères : feu Réal, Yvan, Maurice, feu Lévis et Jean-Guy, tous de Hearst; et neuf sœurs : feu Gilberte, Madeleine de Calgary, feu Adrienne, Thérèse de Gattineau, feu Colette d'Ottawa, Louise, Hélène, Lise de Hearst et Cécile de Longlac. À la demande d'Yvonne, il n'y aura pas de funérailles. Nous vous remercions d'accompagner la famille d'Yvonne en pensées et prières durant ces moments difficiles. La famille apprécierait les dons envers la fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst.



Carole Cleaning Services

EMPLOIS DISPONIBLES

Préposé(e) à l'entretien ménager

Profil recherché :

- Être en très bonne forme physique
- Être autonome, responsable et ponctuel(le)
- Avoir le souci du travail bien fait
- Détenir un permis de conduire est un atout

Secrétaire

Tâches :

- Faire la tenue de livres
- Être responsable des horaires des employé(e)s
- Prendre tous les messages téléphoniques

S'il vous plaît, envoyez votre C.V. à l'adresse courriel suivante : carolecleaningservices2015@gmail.com



DOLLAR STORE

OFFRE D'EMPLOI

Le Great Canadian Dollar Store est à la recherche d'une personne à temps plein et d'une personne à temps partiel.

EXIGENCES

- Doit être rapide et en bonne forme physique
- Doit être bilingue
- Doit savoir opérer une caisse (système POS)
- Doit avoir de l'entregent (facilité de travailler avec le public)
- Doit avoir de l'initiative et être polyvalent(e)
- Doit être flexible avec les heures de travail (doit pouvoir travailler la semaine et/ou fin de semaine)
- Doit être en mesure de faire des heures supplémentaires selon les demandes

S.V.P., faites parvenir votre c.v. en personne au
1417 rue Front, Hearst (Ontario).

Date limite : 13 août 2021

Le Nord : c'est votre journal !
705 372-1011



BLUEBIRD BUS LINE

School Bus and Charter Service

Call us for your free quotation! - 705-335-3341

BlueBird Bus Line

est à la recherche

de conducteurs d'autobus scolaires et de moniteurs
à temps plein et à temps partiel
pour la région de **HEARST**

Envoyez votre CV et 2 références par courriel :

office@bluebirdbusline.com

ou communiquez avec nous par téléphone au 705 335-3341.

BlueBird Bus Line

is now hiring

School Bus Drivers & Monitors

Full Time & Spare/On call positions available

For the **HEARST** area

Forward your resume and 2 references by email:

office@bluebirdbusline.com

Or contact us by telephone: 705 335-3341.



JOURNAL
LE NORD

EMPLOI

GRAPHISTE



TU FAIS PREUVE DE CRÉATIVITÉ, TU AS DE LA FACILITÉ À UTILISER UN ORDINATEUR ET TU ES CAPABLE DE TRAVAILLER SOUS PRESSION ?

LE POSTE DE GRAPHISTE AU JOURNAL LE NORD EST POUR TOI !

SI TU POSSÈDES CES QUALITÉS ET QUE TU CHERCHES UN NOUVEAU DÉFI, C'EST AVEC PLAISIR QUE NOUS TE FOURNIRONS LA FORMATION POUR QUE TU PUISSES ACCOMPLIR CE TRAVAIL FACILEMENT.

JOINS-TOI À NOTRE ÉQUIPE DE PERSONNES PASSIONNÉES ET DÉVOUÉES.

IL S'AGIT D'UN POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN

**INFORME-TOI AUPRÈS DE STEVE MC INNIS AU 705 372-1011
OU ENVOIE TON CV PAR COURRIEL AU smcinnis@hearstmedias.ca**

BINGO!

CE SAMEDI À 11 H

1800 \$

en PRIX

CINN911.com

Debout on se lève!

avec Yves C.
6 h à 9 h



Écoute, c'est l'heure

avec Ellie Mc Innis
16 h à 18 h



L'Amalgame

avec Nico Hamel
14 h à 16 h



Le détour

avec Marcel Marcotte
11 h à 13 h



CINN911.com

TA RADIO ET FIÈRE DE
L'ÊTRE!



**NE MANQUEZ PAS
LE RETOUR DU
FANATIQUE**

**Le mercredi
18 AOÛT À 19 H!**